

Père, lui préparèrent une réception splendide et le fêtèrent comme s'il eût été leur propre Général.

Nous avions espéré avoir à S. Antoine le nouveau Maître Général des Dominicains pour célébrer avec nous la fête de notre séraphique Père : mais sa Paternité Révérendissime n'a pas encore pu se rendre à Rome depuis son élection qui a eu lieu à Lyon, il y a trois semaines seulement.

Le Rme Père André Frühwirth, qui vient d'être élu Maître Général en remplacement de feu le P. Laroca, était Provincial d'Autriche. Il est âgé de 47 ans : c'est un homme d'une grande piété et d'une profonde érudition joignant à ces précieuses qualités celle d'excellent administrateur.

FR. BONAVENTURE DE ROUBAIX.

LE PELERINAGE DES 20000 OUVRIERS A ROME

Si le diable fait des efforts considérables pour attirer à lui l'ouvrier—la grande force d'aujourd'hui,—Dieu agit aussi pour se l'attacher. En 1885, deux Tertiaires de S. François, son Em. le Cardinal Langénieux, Archevêque de Reims, et M. Léon Harmel qui, avec son frère M. Jules Harmel, est à la tête de l'usine vraiment chrétienne du Val des Bois (diocèse de Reims), ces deux Tertiaires, dis-je, conduisaient aux pieds du Pape cent patrons et ouvriers français. La réussite de ce premier pèlerinage encouragea les deux illustres Tertiaires qui en 1889 amenèrent à Rome 10000 ouvriers. Dieu ayant béni ce nouvel acte de foi, un troisième pèlerinage fut proposé pour 1891. On voulait présenter au Pape 20000 ouvriers. Tout s'organisa fort bien ; cette foule de pèlerins devenait venir, par groupes, rendre ses hommages au Vicaire de Jésus-Christ.

Le premier groupe arriva vers la mi-septembre. En le présentant au Pape, le Cardinal Langénieux fit remarquer que le premier pèlerinage était conduit par la foi, le second par l'amour, le troisième par la reconnaissance pour la dernière encyclique. (Sur la condition des ouvriers.)

Le Comte de Mun, autre vaillant chrétien tout dévoué aux ouvriers, prit ensuite la parole pour lire une belle adresse au nom des pèlerins, et enfin Sa Sainteté Léon XIII prononça en français une allocution que tous écoutèrent avec attention.

Pendant cette allocution, toute paternelle, le Pape, pourtant très ému, paraissait rajeuni de 20 ans. Il était rayonnant de joie et prononçait ces mots "mes chers fils," avec une tendresse ineffable. Et puis il s'arrêtait comme si ces trois mots, si doux sur ses lèvres, ne suffisaient pas à exprimer sa pensée.